

Michel Théron Éternels instants III

Sommaire

```
Avant-propos
Triptyque
  I.
 II.
III.
Amandier
Déréliction
Crépuscule
Étrangeté
Suppressions
Grains de sable
Pâquerettes
Le proche et le lointain (1)
Le proche et le lointain (2)
Le proche et le lointain (3)
Unité perdue
Marguerites
```



Voyage immobile

Le rêve et le réel

Pourquoi chercher...

Deux infinis

Et tout le reste...

Lames

Simple caresse...

Au gré du vent...

Memento mori

Chardons

Un horizon de lumière

L'absente de tous bouquets...

Composition

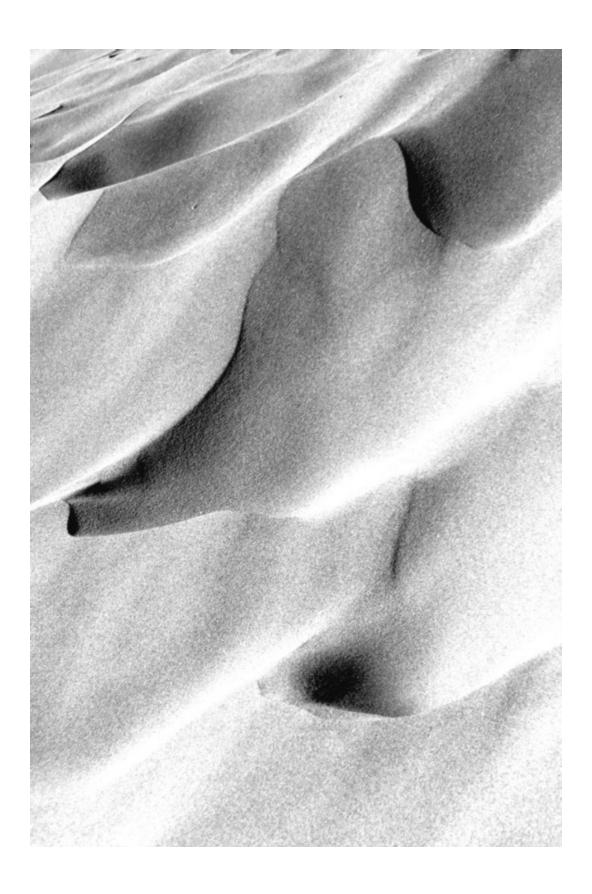
Avant-propos

La photographie est un arrêt du temps. Les poèmes qui suivent procèdent aussi de l'intention d'arrêter le temps, dont le déroulement n'est pas vu comme un accomplissement, mais comme une dégradation, ainsi que l'ont bien remarqué les gnostiques chrétiens, dont ce livre reprend les intuitions. Chronos dévore implacablement ses enfants, tel l'ogre de Goya dans son tableau *Saturne*.

Heureusement qu'à de certains moments transperçants l'éternité peut nous visiter, ce qui justifie la remarque de Spinoza : « Nous sentons et expérimentons que nous sommes éternels. » Bien sûr, ce ne sont que des moments, qui ne durent qu'un temps. Mais enfin ils existent, et même disparus nous en reste au moins le souvenir, viatique pour notre avenir, source à laquelle nous pouvons nous abreuver pour rester en vie.

Ce livre fait suite aux tomes I et II d'Éternels instants, parus chez le même éditeur en 2019. Comme lui, il illustre les situations qui gravitent autour de cette même question : comment continuer à vivre d'une vie authentique dans un exil temporel qui semble l'interdire ?

M.T. ⁻ janvier 2020



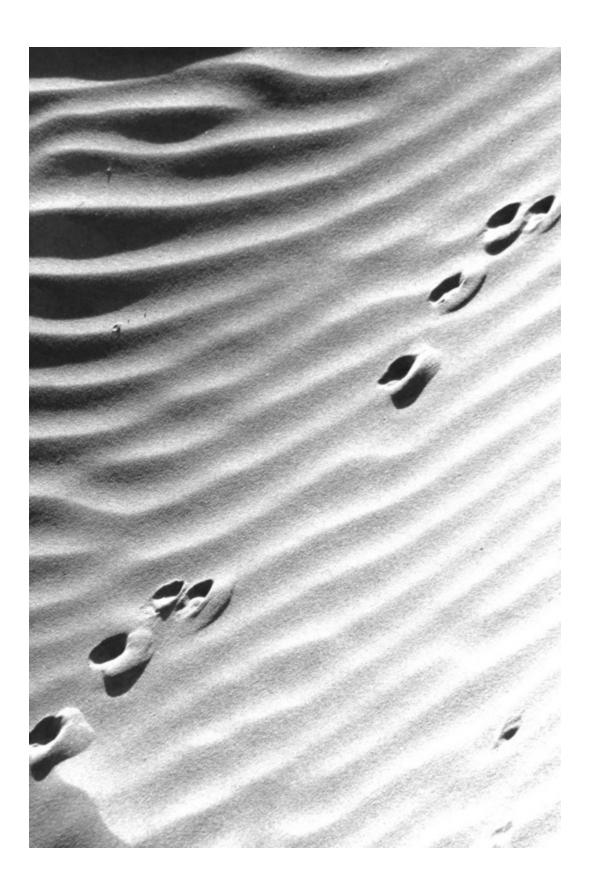
Triptyque

I

Au début

Il y eut

Volutes et formes creuses Vallées d'ombre et ondoiements Souffles du vent vagues mouvantes...



Puis

Sur la chevelure du sable Un collier de traces Cicatrices d'un chemin

La Vie...

